

## Document 1 : La nature du capitalisme

### Doc. 1 Innovation et évolution économique

Le capitalisme, répétons-le, constitue, de par sa nature, un type ou une méthode de transformation économique et, non seulement il n'est jamais stationnaire, mais il ne pourrait jamais le devenir. En fait, l'impulsion fondamentale qui met et qui maintient en mouvement la machine capitaliste est imprimée par les nouveaux objets de consommation, les nouvelles méthodes de production et de transport, les nouveaux marchés, les nouveaux types d'organisation industrielle – tous éléments créés par l'initiative capitaliste. [...]

L'ouverture de nouveaux marchés nationaux ou extérieurs et le développement des organisations productives, depuis l'atelier artisanal et la manufacture jusqu'aux entreprises amalgam-

mées [...], constituent d'autres exemples du même processus de mutation industrielle [...] qui révolutionne incessamment de l'intérieur la structure économique, en détruisant continuellement des éléments neufs. Ce processus de destruction créatrice constitue la donnée fondamentale du capitalisme : c'est en elle que consiste, en dernière analyse, le capitalisme et toute entreprise capitaliste doit, bon gré, mal gré, s'y adapter. De telles révolutions remodelent périodiquement la structure existante de l'industrie [...].

Ces révolutions se traduisent chaque fois par une avalanche de biens de consommation qui approfondit et élargit définitivement le courant du revenu réel, même si, initialement, elle provoque des

troubles, des pertes et du chômage. Et si nous observons ces avalanches de biens de consommation, nous constatons de nouveau que chacune d'entre elles consiste en articles servant à la consommation des masses [...]. ■

J. A. Schumpeter, *Capitalisme, socialisme et démocratie* (1942), Payot, 1990.

#### Définir

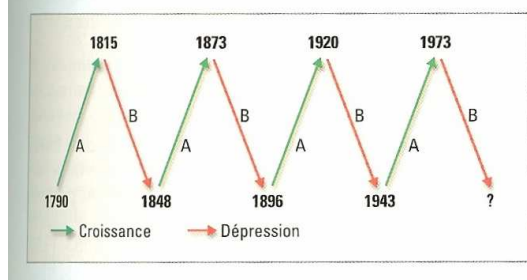
1. Que sont la destruction créatrice et le revenu réel ?

#### Analyser

2. Qu'est-ce qui impulse l'évolution du capitalisme ?

3. Montrer que cette évolution du capitalisme est source d'enrichissement et de progrès social.

## DOCUMENT 2 : Les cycles économiques



## Document 3 : Les grappes d'innovation

### Doc. 2 Innovation et cycles économiques

Par *évolution*<sup>1</sup>, nous comprendrons seulement ces modifications du circuit de la vie économique que l'économie engendre elle-même [...]. L'apparition *en grappes de nouvelles combinaisons* explique sans artifice les traits fondamentaux de la période d'essor. Elle explique pourquoi les dépôts croissants de capital sont le tout premier symptôme de l'essor commençant [...]. L'apparition d'une ou de quelques entreprises rend plus facile et, par là, provoque l'apparition d'autres entreprises, et cette apparition provoque elle-même l'apparition d'entreprises différentes et toujours plus nombreuses. [...] La *dépression*

peut être caractérisée comme le processus normal de résorption et de liquidation de l'économie ; la brusque apparition d'une crise accompagnée de l'effondrement du système de crédit, d'épidémies de banqueroutes et leurs conséquences ultérieures peut être considérée comme un processus causal. [...]

Si le développement se fait *par à-coups* [...], c'est exclusivement parce que l'exécution de nouvelles combinaisons n'est pas également répartie dans le temps. [...] Il faut regrouper l'économie avant qu'on puisse aller de nouveau vers l'avant, son système de valeurs a besoin d'être réorganisé. Ainsi, l'évo-

lution qui reprend à pied d'œuvre est une évolution nouvelle. ■

J. A. Schumpeter, *Théorie de l'évolution économique*, (1926), traduction française, 1935.

1. Cette évolution est de nature cyclique. Schumpeter interprète les cycles longs repérés par Kondratieff.

#### Définir

1. Que sont les grappes de nouvelles combinaisons et les cycles longs ?

2. Identifier les différentes phases du cycle.

#### Analyser

3. Comment l'innovation explique-t-elle l'évolution cyclique du capitalisme ?

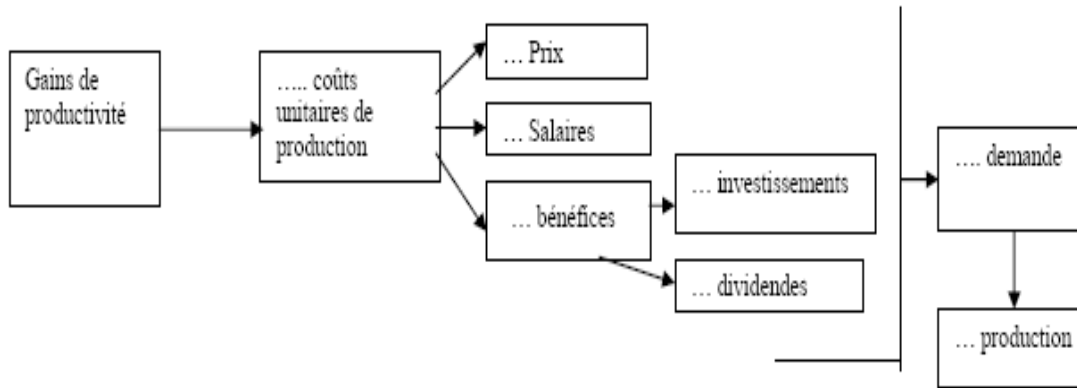
## Document 4 : Innovations et croissance

### • Les innovations de produits sont sources de croissance:

Innovations de produit ⇒ Apparition d'un nouveau produit plus nouveaux ⇒ Apparition de nouveaux ⇒ Création d'un nouveau ⇒ Hausse de la production des entreprises ⇒ Croissance

Insérer les termes suivants à l'endroit correspondant : *Marché, besoins, performant, demande*

### • Les innovations de procédés sont sources de croissance:



Insérer des flèches de hausse ou de diminution en fonction de la situation

## DOCUMENT 5 : La « destruction créatrice » (1)

Considérons ces fluctuations de longue durée affectant l'activité économique dont l'analyse nous révèle, davantage que celle de n'importe quel autre phénomène, la nature et le mécanisme de l'évolution capitaliste. Chacune de ces oscillations comprend une "révolution industrielle", puis l'assimilation des effets de cette dernière. (...)

De telles révolutions remodelent périodiquement la structure existante de l'industrie, en introduisant de nouvelles méthodes de production - l'usine mécanisée, l'usine électrifiée, la synthèse chimique, et ainsi de suite ; de nouveaux biens - tels que les services ferroviaires, les automobiles, les appareils électriques ; de nouvelles formes d'organisation - telles que les fusions de sociétés ; de nouvelles sources d'approvisionnement - laine de la Plata, coton d'Amérique, cuivre du Katanga ; de nouvelles routes commerciales et de nouveaux marchés pour les achats ou pour les ventes.

Ce processus de mutation industrielle imprime l'élan fondamental qui donne leur ton général aux affaires : pendant que ces nouveautés sont mises en train, la dépense est facile et la prospérité est prédominante - nonobstant, bien entendu, les phases négatives des cycles plus courts superposés à la tendance fondamentale en hausse - mais, en même temps que ces réalisations s'achèvent et que leurs fruits se mettent à affluer, l'on assiste à l'élimination des éléments périmés de la structure économique et la "dépression" est prédominante. Ainsi se succèdent des périodes prolongées de gonflement et de dégonflement des prix, des taux d'intérêt, de l'emploi, et ainsi de suite, ces phénomènes constituant autant de pièces du mécanisme de rajeunissement récurrent de l'appareil de production.

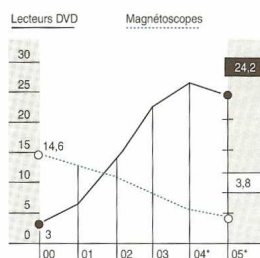
Or, ces révolutions se traduisent chaque fois par une avalanche de biens de consommation qui approfondit et élargit définitivement le courant du revenu réel, même si, initialement, elle provoque des troubles, des pertes et du chômage.

J. A. Schumpeter, Capitalisme, socialisme et démocratie, 1<sup>ère</sup> édition 1942, Payot 1990.

## DOCUMENT 5 : La « destruction créatrice » (2)

### Déclin du magnétoscope

Ventes en Europe, en millions d'unités



\* Estimations.

Source : GFK ; in Le Monde, 8 octobre 2004

- 1) Que signifie « 24.2 » ?
- 2) Quelle est l'évolution du nombre de magnétoscopes vendus entre 2000 et 2005 ?  
Même question pour les ventes de DVD
- 3) Comment peut-on expliquer ces évolutions ?

## DOCUMENT 6

### Doc. 3 Le profit de l'entrepreneur innovateur

Le profit de l'entrepreneur considéré et de ceux qui le suivent immédiatement disparaît. Pas d'un seul coup, il est vrai, mais en règle générale après une période plus ou moins longue de diminution progressive. Cependant, le surplus est réalisé, il constitue dans des conditions données un montant déterminé de revenu net, même s'il n'est que temporaire. Mais à qui échoit-il ? Évidemment aux individus qui ont introduit les métiers à tisser dans le circuit, donc pas nécessairement à leurs inventeurs, ni à leurs producteurs ou utilisateurs. [...] En quoi a consisté la contribution des individus considérés ? Seulement en volonté et en action : pas en biens

concrets, car ils les ont achetés – soit à d'autres, soit à eux-mêmes ; pas en pouvoir d'achat, car ils l'ont emprunté – à d'autres ou, si nous tenons également compte des acquisitions des périodes antérieures, à eux-mêmes. Et qu'ont-ils fait ? Ils n'ont pas accumulé de marchandises, ils n'ont créé aucun moyen de production original, mais ont employé les moyens de production existants différemment, de façon plus appropriée, plus avantageuse. Ils ont « mis en pratique de nouvelles combinaisons » ; ils sont des entrepreneurs. Et leur profit, le surplus que ne contrebalance aucun passif<sup>1</sup>, est un profit d'entrepreneur. ■

1. Dans le bilan de l'entreprise, il indique l'origine des ressources.

J. A. Schumpeter,  
*Théorie de l'évolution économique*, 1911.

#### Définir

1. Que sont la concurrence et le profit ?

#### Comprendre

2. D'où vient le surplus, ou rente de monopole, réalisé par certains entrepreneurs ?

#### Analyser

3. Pourquoi le surplus réalisé est-il temporaire ?

## Document 7

### Doc. 4 La disparition de la fonction sociale de l'entrepreneur

Nous avons vu que le rôle de l'entrepreneur consiste à réformer ou à révolutionner la routine de production en exploitant une invention ou, plus généralement, une possibilité technique inédite. [...] Or, cette fonction sociale est, dès à présent, en voie de perdre son importance et elle est destinée à en perdre de plus en plus et à une vitesse accélérée dans l'avenir, ceci même si le régime économique lui-même, dont l'initiative des entrepreneurs a été le moteur initial, continuait à fonctionner sans perturbations. [...] Ainsi, le progrès économique tend à se dépersonnaliser et à s'automatiser. Le travail des bureaux et des commissions tend à se substituer à l'action individuelle. [...] Pour résumer cette partie de notre

thèse : si l'évolution capitaliste – le « progrès » – ou bien prend fin, ou bien devient complètement automatique, le support économique de la bourgeoisie industrielle sera finalement réduit à des salaires analogues à ceux qui rémunèrent la besogne administrative courante, exception faite pour les résidus de quasi-rentes et de bénéfices monopolistiques dont l'on peut s'attendre à ce qu'ils persisteront en décroissant pendant un certain temps. Comme l'initiative capitaliste, de par ses réussites mêmes, tend à automatiser le progrès, nous concluons qu'elle tend à se rendre elle-même superflue, à éclater en morceaux sous la pression même de son succès. L'unité industrielle géante parfaitement bureaucratifiée n'élimine pas

seulement, en « expropriant » leurs possesseurs, les firmes de taille petite ou moyenne, mais en fin de compte, elle élimine également l'entrepreneur et exproprie la bourgeoisie en tant que classe appelée à perdre, de par ce processus, non seulement son revenu, mais encore, ce qui est infiniment plus grave, sa raison d'être. ■

J. A. Schumpeter,  
*Capitalisme, socialisme et démocratie*, Payot, 1990.

#### Définir

1. Qu'est-ce qu'une « unité industrielle géante parfaitement bureaucratifiée » ?

#### Analyser

2. Quelles sont les craintes de Schumpeter quant à l'évolution du capitalisme ?

## Document 8

Nous avons vu que le rôle de l'entrepreneur consiste à réformer ou à révolutionner la routine de production en exploitant une invention ou, plus généralement, une possibilité technique inédite [...]. Cette fonction ne consiste pas essentiellement à inventer un objet ou à créer des conditions exploitées par l'entreprise, mais bien à aboutir à des réalisations.

Or, cette fonction sociale est, dès à présent, en voie de perdre son importance et elle est destinée à en perdre de plus en plus et à une vitesse accélérée dans l'avenir, ceci même si le régime économique lui-même, dont l'initiative des entrepreneurs a été le moteur initial, continuait à fonctionner sans perturbations. En effet, d'une part, il est beaucoup plus facile désormais que ce n'était le cas dans le passé, d'accomplir des tâches étrangères à la routine familière, car l'innovation elle-même est en voie d'être ramenée à une routine. Le progrès technique devient toujours davantage l'affaire d'équipes de spécialistes entraînés qui travaillent sur commande et dont les méthodes leur permettent de prévoir les résultats pratiques de leurs recherches. Au romantisme des aventures commerciales d'antan succède rapidement le prosaïsme (1), en notre temps où il est devenu possible de soumettre à un calcul strict tant de choses qui naguère devaient être entrevues dans un éclair d'intuition géniale.

J.A. Schumpeter, *Capitalisme, Socialisme et Démocratie*, Payot, 1990 (première édition, 1942).

1. Prosaïsme : sens du concret.